Basket-ball Nationale 1

« Pas complètement satisfait »

En poste depuis six mois, le président Edouard Morlot reste sur sa faim à l'évocation du début de saison de Saint-Thomas. Un club au sein duquel il dit par ailleurs percevoir une « nouvelle dynamique ».

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID POISNEL

Edouard Morlot regrette le manque d'implication défensive et de caractère dont fait preuve à ses yeux son équipe

Ce soir comme les autres soirs de match aux Docks Océane, Edouard Morlot aura certainement du mal à tenir sur son siège. Le successeur de David Gambier vit de façon intense chaque rencontre de ses protégés, conscient que ses efforts pour relancer le club de basket phare de l'agglomération resteront vains sans résultats positifs.

Que vous inspire le début de saison de votre équipe ?

■ **Edouard Morlot :** « Je n'en suis pas complètement satisfait. Le positif, c'est de disposer d'une équipe relativement soudée, avec des joueurs qui se plaisent à vivre ensemble. Malheureusement, cela ne se ressent pas toujours sur le terrain, où on manque clairement de solidarité défensive. Quand tu encaisses 80 ou 90 points par match (78 en moyenne), c'est qu'il y a un problème quelque part. Au-delà de ça, on est 2e ex-aequo, il n'y a donc pas péril en la demeure. Mais si on veut aller chercher la montée, il va falloir améliorer des choses. »

Ce manque d'investissement ne résulte-t-il pas en partie d'un déficit de caractère ?

■ « Je pense aussi. On a du mal à trouver un vrai leader, un vrai capitaine. J'ai d'ailleurs rencontré Rudy Jomby, le capitaine) en ce sens durant la coupure. Pour moi, un capitaine doit être leader et tirer l'équipe vers le haut en toutes circonstances, qu'importe sa prestation personnelle. Et jusqu'à présent, j'ai parfois eu l'impression que le nôtre avait tendance, les soirs où il n'était pas en réussite, à faire transparaître son désarroi et à entraîner par conséquent l'équipe vers le bas. L'image renvoyée par le capitaine est primordiale vis-à-vis de ses partenaires, en particulier les plus jeunes. »

Qu'est-ce qui a changé au STB depuis votre nomination ?

■ « Lors de ma présentation, j'avais annoncé ma volonté de construire un socle. C'est ce que je me suis attelé à faire en intronisant un coach de confiance (Hervé Coudray) et un manager (Cédric Colbaut) que nous allons continuer à faire monter en compétences. Ces deux hommes font partie intégrante du projet, participent aux réunions du directoire, au sein duquel nous a également rejoints Rudy Sévi (conseiller patrimonial de nombreux basketteurs pros). Il est attaché à la partie commerciale. Sa personnalité, toujours positive, apporte un nouvel élan, au même titre que le fait de retravailler avec Sarah Laasri (ancienne commerciale du club, la jeune femme avait choisi de lancer sa propre structure en 2016). Certains partenaires qui étaient partis sont revenus, même s'il y a encore tout un maillage à reconstituer. Les nouvelles têtes ont contribué à recréer une dynamique. »

Comment définiriez-vous la patte Edouard Morlot ?

■ « C'est d'abord de la concertation, du dialogue. L'un de mes premiers défis était de faire en sorte que le STB s'exprime à nouveau d'une seule voix. Et non plus : l'association d'un côté, la SASP de l'autre. Je pense pouvoir dire que c'est le cas. Cela est extrêmement important par rapport à l'image que nous souhaitons véhiculer. Comment attirer de nouveaux partenaires si tout le monde se tire dans les pattes en interne ? C'est aussi la raison pour laquelle je tiens à ce que nous multiplions les actions citoyennes. Quand nos joueurs se rendent dans les hôpitaux ou dans les clubs voisins. C'est ce qu'attendent nos élus. Et non qu'on se contente de proposer un match aux Docks Océane tous les quinze jours. »

> « Je vis cette mission avec passion »

À ce propos, l'un de vos autres défis est de garnir cette enceinte. Comment vous y prenez-vous ?

■ « On fait en sorte de proposer des offres attractives et de distribuer pas mal d'invitations. Auprès des clubs, des associations, des étudiants. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus lucratif, mais il faut savoir ce qu'on veut. Ensuite, c'est au bouche-à-oreille de faire son effet. Quand on dit Nationale 1, beaucoup de gens pensent d'abord « matches de quartier ». Au lieu de quoi on se rend compte que ce championnat est très compétitif, avec des équipes dont le niveau n'est pas si éloigné de la Pro B. Après, ce sont évidemment les résultats qui font la différence. On l'a vu en octobre, où on a fait à chaque match un peu plus de monde pour se rapprocher des 2 000 spectateurs contre Angers (1 800). »

Votre quotidien a-t-il beaucoup changé depuis six mois ?

■ « Je me suis adapté au niveau de mon entreprise (l'agence immobilière Jullien et Allix), au sein de laquelle j'accompagne mes deux fils. Mon rôle de président de l'Unis (Union des syndicats de l'immobilier) Normandie me prend aussi beaucoup de temps. Je ne peux donc pas être sur tous les fronts mais j'essaye de m'impliquer au maximum et d'être en contact permanent avec les membres du directoire. J'accompagne l'équipe sur certains déplacements. Je vis cette mission avec passion. J'ai doublé mon engagement financier et je ne manquerai pas de remettre la main à la poche s'il le faut. Je tiens à ce qu'on se donne toutes les chances pour atteindre l'objectif. »

NATIONALE 1

POULE B

13E JOURNÉE

Aujourd'hui à 17 h
entre fédéral - La Rochelle
Aujourd'hui à 20 h
ngers - La Charité
int-Thomas - CEP Lorient
Aujourd'hui à 20 h 30
rdeaux - Tours
allans - Toulouse
Demain à 20 h
ré - Tarbes

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
allans	20	11	9	2	992	808
ngers	18	11	7	4	852	817
P Lorient	18	11	7	4	855	804
int-Thomas	18	11	7	4	887	882
eil	17	12	5	7	982	969
Charité	17	11	6	5	942	938
louse	17	11	6	5	898	894
rs	17	11	6	5	885	848
deaux	17	11	6	5	865	884
ré	16	11	5	6	831	787
Rochelle	16	11	5	6	809	881
bes	12	10	2	8	765	828
ntre féd.	10	10	0	10	601	824

Au complet face à Lorient

Ce n'est pas arrivé si souvent ces dernières semaines, une seule fois au cours des sept derniers matches (contre Vitré le 3 novembre, 84-82) pour être précis : le STB devrait pouvoir disputer l'intégralité de la rencontre face à Lorient armé de toutes ses forces vives, ce soir, aux Docks Océane. Blessé à l'aine au cours de la victoire à La Charité (84-80) et absent lors de la défaite à La Rochelle (83-87), Samir Mekdad a profité des deux semaines de trêve internationale pour reprendre le rythme. Le meneur a notamment participé au match d'entraînement disputé contre Boulogne-sur-Mer, 7e de la poule B de N1, remporté de 5 points par Saint-Thomas. Pour le premier de ses quatre matches programmés en décembre, dont trois à domicile, le STB se mesure à une formation morbihannaise qui s'appuie sur une défense relativement solide (73 points encaissés par match) et une attaque notamment conduite par l'ailier US Zach Brown (17,6 pts, 5 rbds, 16,5 d'éval) et le géant français (2,22 m) Vincent Pourchot (12,1 pts, 7,4 rbds, 18,4 d'éval).

CE SOIR À 20 H AUX DOCKS OCÉANE

Arbitres : Mme Catrix et M. Benhadouda.
Entrée : Mekdad (aine) au STB.
STB LE HAVRE : 5. Watt, 6. Jomby, 7. Mekdad, 8. Hippolyte, 9. Dardaine, 11. Pope, 12. Saumont, 16. Kherzane, 18. André, 24. Uriz.
Entraîneur : Hervé Coudray.
CEP LORIENT : 1. Missonnier, 3. Brown, 5. Saounera, 8. Bigote, 11. Dargenton, 16. Samaké, 32. Perroni, 45. Semple, 57. Pourchot.
Entraîneur : Philippe Maucourant.